

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

Raoul UBAC

1910-1985

Rétrospective

Liège, Grand Curtius
15.10.10 >> 16.01.11

Monotypie 1908

R. UBAC

Ce dossier pédagogique a été réalisé sur la proposition de l'échevin de la Culture, Monsieur Jean Pierre Hupkens.

Textes : Édith Schurgers

Direction de publication : Jean-Marc Gay, Directeur des Musées de la Ville de Liège

Commissaire de l'exposition : Françoise Dumont, conservatrice du Musée de l'Art Wallon

Crédits photographiques : © succession Raoul Ubac

Mise en page : Caroline Kleinermann

Impression : Ville de Liège

Nos remerciements vont à Thérèse Marlier, Claudine Schloss, Corinne Van Hauwermeiren pour leurs conseils et relecture

Éditeur responsable : Jean Pierre Hupkens, Échevin de la Culture de la Ville de Liège.

Photos de couverture : *Sans titre* 1968. Empreinte d'ardoise gouachée. Collection particulière

Raoul UBAC

1910-1985

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

TABLE DES MATIÈRES

Introduction	p. 5
1. Sur le fil de l'histoire	p. 6
-L'Allemagne d'avant-guerre	p. 6
-La Première Guerre mondiale	p. 6
-Le Paris de la belle époque	p. 7
-La Deuxième Guerre mondiale	p. 8
-Les Trente Glorieuses (1945-1974)	p. 9
2. Raoul Ubac : un homme, une vie	p. 13
3. Au fil de l'œuvre	p. 17
-Ubac et la photographie	p. 17
-Ubac et les Ardoises	p. 19
-Ubac et la peinture	p. 20
Glossaire	p. 22
Bibliographie	p. 23

INTRODUCTION

La présente exposition rend hommage à Raoul Ubac, artiste singulier qui a marqué sa génération. Par cette exposition, la Ville de Liège et l'a.s.b.l. Les Musées de Liège, saluent cet artiste encore trop méconnu en Belgique, mais qui a su marquer de son empreinte les arts au XX^e siècle.

Ce dossier pédagogique est destiné à un large public et plus particulièrement aux enseignants. Il constitue un outil clair, simple et efficace afin de découvrir l'univers de Raoul Ubac sous de multiples facettes : l'homme, son temps, son œuvre. Les informations théoriques sont soutenues par des activités pratiques afin de permettre une intégration active du savoir.

Il est divisé en trois grandes sections :

- *Sur le fil de l'histoire* aborde les grands événements du XX^e siècle qui ont marqué la vie de Raoul Ubac. Cette section apporte un éclairage synthétique utile pour rappeler ou découvrir le contexte dans lequel l'artiste a évolué.

- *Raoul Ubac, un homme, une vie*, est une présentation biographique de Raoul Ubac mettant en lumière sa personnalité et donnant des pistes pour l'interprétation de son travail plastique.

- *Au Fil de l'œuvre* dévoile et explique les différentes techniques plastiques utilisées par l'artiste ainsi que les courants artistiques dont il peut être rapproché.

Un glossaire (renvoi signalé par un astérisque) et une bibliographie sélective viennent parachever ce travail.

Le Service éducatif et au public
des Musées de la Ville de Liège

1. SUR LE FIL DE L'HISTOIRE

L'ALLEMAGNE D'AVANT-GUERRE

Entre 1870 et 1910, l'Allemagne connaît une formidable croissance économique. Le pays produit, à cette époque, une quantité d'acier double par rapport au Royaume-Uni, autre grande puissance industrielle. La science et la technologie allemande sont encouragées par un système efficace de recherches et d'enseignement universitaire. L'Allemagne s'impose sur les marchés étrangers et la qualité de sa production lui confère une réputation internationale.

Le début du XX^e siècle est également marqué par une montée radicale du parti social démocrate. Il devient un des partis socialistes les plus puissants d'Europe. Cependant, malgré ce succès populaire, le gouvernement reste aux mains d'une lignée de nantis conservateurs, pour la plupart aristocrates, soutenus par le clergé catholique et sous la coupe du Kaiser* Guillaume II* dont le règne sera marqué par un militarisme et un autoritarisme exacerbés.

A cette même époque, l'état-major allemand est obligé d'élaborer un plan militaire préventif face à la nouvelle alliance entre la France, la Russie et l'Angleterre. Guillaume II craint un développement trop rapide de la Russie grâce aux apports des capitaux de France.

Cette triple entente contraindrait le pays à devoir se battre, en temps de guerre, sur deux fronts (à l'est, contre la Russie et à l'ouest, contre la France). Une réelle psychose d'encerclement se développe au sein du pays. L'armée choisit alors de concentrer les efforts sur une victoire contre la France avant de se retourner vers la Russie. Cependant, cette tactique militaire obligerait l'Allemagne à déclencher les hostilités.



Portrait de Guillaume II

LA PREMIÈRE GUERRE MONDIALE

Dans ce contexte d'alliances politiques entre pays, l'Allemagne soutient son seul allié, l'Autriche-Hongrie. Ce dernier déclare la guerre à la Serbie, suite à l'assassinat à Sarajevo de l'archiduc François Ferdinand, héritier du trône austro-hongrois. Le mécanisme des alliances se déclenche alors : la Russie alliée de la Serbie se mobilise, l'Allemagne déclare la guerre à la Russie, la France, alliée de la Russie, se mobilise, l'Allemagne déclare la guerre à la France, le Royaume-Uni, allié de la France, déclare la guerre à l'Allemagne...

Pour atteindre la France, les Allemands sont obligés d'envahir la Belgique, pays jusqu'alors resté neutre. L'Allemagne est contrainte de combattre sur les deux fronts. A l'ouest, malgré quelques premières victoires, les deux camps s'enlisent dans une guerre de tranchées jusqu'à la fin du conflit. Par contre à l'est, l'armée

allemande enchaîne les succès militaires contre la Russie. Le pays signe avec Lénine* la paix de Brest-Litovsk le 3 mars 1918.

Le 11 novembre 1918, l'armistice est signé, mais ce n'est que le 28 juin 1919 que le traité de Versailles (signé dans la galerie des Glaces du célèbre château de Louis XIV) scellera définitivement la fin de la guerre. L'Allemagne signe ce traité à contre cœur. En effet, ce document, rédigé sans elle, l'oblige à rétrocéder la région de l'Alsace-Lorraine à la France ainsi que les villes d'Eupen et de Malmedy à la Belgique.



Signature du traité de 1919, Galerie des glaces, Versailles

LE PARIS DE LA BELLE-ÉPOQUE

Au début du XX^e siècle, Paris connaît une expansion économique importante. Le rayonnement de la ville-lumière est dû à la construction de plusieurs grands magasins ou à l'organisation d'expositions universelles qui permettront la réalisation d'aménagements tels que la Tour Eiffel (1889) ou encore le Métropolitain (1900).

Mais la ville est surtout réputée pour son bouillonnement culturel et artistique notamment dans les quartiers de Montmartre et de Montparnasse. Cette effervescence artistique attire un grand nombre d'artistes étrangers comme Pablo Picasso, Marc Chagall ou Kees Van Dongen, qui s'installent dans ces quartiers parisiens réputés pour leur vie culturelle et nocturne. L'ensemble de ces artistes étrangers sont repris sous l'appellation « École de Paris » et jouent un rôle important sur la scène parisienne, animant tous les événements de Montparnasse et Montmartre (fêtes, cafés, revues...). Ils créent une nouvelle image de la capitale française en s'intéressant aux lieux publics et à la vie nocturne.



Basilique du Sacré-Cœur de Montmartre, Paris@Sébastien Bergmann

L'ÉCOLE DE PARIS

En 1925, André Warnod publie un article dans la revue *Coemedi*a intitulé « L'École de Paris ». Il y rend hommage aux artistes étrangers qui se sont formés en France au contact des académies, des musées, de la ville et de son effervescence artistique après-guerre.

LA DEUXIÈME GUERRE MONDIALE

Le 10 mai 1940, l'Allemagne nazie envahit la France après avoir traversé la Belgique. Le 6 juin 1940, le colonel Charles De Gaulle* est nommé sous-secrétaire d'État à la guerre et à la défense nationale par Paul Reynaud, président du conseil. Il doit, dès lors, coordonner l'action avec le Royaume-Uni pour poursuivre le combat contre l'Allemagne. Alors qu'il négocie en Angleterre, Paul Reynaud démissionne et est remplacé par le maréchal Philippe Pétain*. Le président de la troisième République, Albert Lebrun*, est démis de ses fonctions au profit du gouvernement de Vichy (installé dans cette petite ville française) mené par le maréchal Pétain dans un esprit de collaboration avec les Allemands.



Colonel Charles De Gaulle



Maréchal Philippe Pétain

Apprenant cette fâcheuse nouvelle, le général De Gaulle prononce son premier discours à la radio à Londres sur les ondes de la BBC. Cet appel du 18 juin 1940, soutenu par Winston Churchill*, invite les Français à poursuivre la lutte aux côtés des alliés. Ce texte, publié le lendemain dans la presse est considéré comme fondateur de la résistance française.

La première action du nouveau gouvernement de Pétain est de conclure un armistice avec l'Allemagne nazie, le 22 juin 1940. La France est alors divisée en deux parties par une ligne de démarcation : une « zone occupée » au nord et à l'ouest du pays et une « zone libre » au Sud-est du pays. Cette ligne séparant la France était longue de 1200 km, partant de la Suisse et traversant le pays de part en part pour rejoindre la frontière espagnole. Traverser cette ligne était impossible sans un laissez-passer délivré difficilement par le régime allemand.



Carte de France divisée par la ligne de démarcation

En 1942, l'Allemagne rompt cet accord d'armistice et envahit cette fameuse « zone libre » française. L'Italie, alliée de l'Allemagne, en profite pour occuper ce territoire qu'elle convoitait. Il faut attendre 1944 pour voir se réaliser le « débarquement » des forces alliées en Normandie, la libération des territoires et la défaite de l'Allemagne nazie en France.

LES TRENTE GLORIEUSES (1945-1974)

Juste à la sortie de la guerre (entre 1946 et 1950), la France est un pays en proie à la crise : ses infrastructures sont dépassées ou inefficaces, la population est toujours soumise au rationnement (jusqu'en 1948) et est confrontée à la crise du logement. Le pays doit à la fois se reconstruire et se relever d'une grave crise économique. La population travaille un nombre d'heures important pour un salaire médiocre et l'inflation du coût de la vie n'arrange pas cette situation délicate. Le Parti Communiste* encourage un soulèvement des classes ouvrières contre ces conditions de travail. En 1947, de grandes grèves, violentes et massives, éclatent. La répression patronale et policière est brutale; la France règle ses rapports sociaux par la violence.

La France, ainsi que d'autres pays européens, vont alors solliciter l'aide des États-Unis et la mise en place du Plan Marshall. Cette nouvelle dynamique économique va autoriser une forte croissance de la production industrielle, grâce à un « rattrapage » technologique des pays européens par rapport aux États-Unis.

LE PLAN MARSHALL

Signé en 1948, ce plan américain a été conçu pour aider à la reconstruction de l'Europe après la Seconde Guerre mondiale. Dans ce plan, les États-Unis fournissent aux pays européens une sorte de « crédit » servant à payer les importations des produits américains sur les territoires européens. Le pays importateur encaisse le produit des ventes ainsi que les droits de douane tandis que le pays bénéficiaire doit réinjecter cet argent dans des entreprises ou administrations nationales.

Les conséquences du Plan Marshall vont rapidement se faire sentir : en 1949, les salaires des travailleurs augmentent et en 1952, l'inflation des prix diminue. C'est une période de prospérité qui s'ouvre aux pays européens.

On constate à cette époque une expansion démographique importante appelée Baby Boom (dans les années '50), reflet d'une relative confiance et prospérité de la population.

De nouvelles technologies sont utilisées telles que les matières plastiques qui vont considérablement augmenter la demande en pétrole et donc entraîner un accroissement de son exploitation créant une augmentation du pouvoir d'achat, jusqu'à la crise pétrolière de 1973.

Les Français (et les autres Européens) achètent des produits de masse, les nouveaux appareils électroménagers (télévision, lave-linge, lave-vaisselle, magnétoscope...). Le Français a de nouvelles icônes issues de la culture mass-média, bref la France devient une société de consommation.



Publicité Moulinex, 1960.



JE LIS, JE COMPRENDS, JE RÉPONDS

Après avoir lu attentivement les textes ci-dessus, réponds aux questions suivantes.

1. Dans l'Allemagne du début du XX^e siècle, comment s'appelle le Kaiser?

.....

2. Quels sont les deux mots qui caractérisent son règne?

.....

.....

3. Explique le plan militaire prévu par l'Allemagne face à la triple alliance de la France, de la Russie et de l'Angleterre?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

4. Quel pays est allié de l'Allemagne?

.....

5. Explique le mécanisme d'alliances qui est à la source du conflit de la Première Guerre mondiale?

.....

.....

.....

.....

.....

6. Quelle est la position de la Belgique?

.....

7. A quelle date est signé le Traité de Versailles? Quels en sont les accords?

.....

.....

.....

8. Cite les deux quartiers de Paris réputés pour leur bouillonnement culturel.

.....

.....

9. Que désigne « l'École de Paris »?

.....

.....

.....

10. Au début du deuxième conflit mondial, quelle est la mission de Charles De Gaulle?

.....
.....
.....

11. Qui est à la tête du gouvernement de Vichy?

.....

12. Dans quelle partie géographique de la France se trouve la « zone libre » sous l'occupation allemande?

.....

13. Quelles dates couvrent la période appelée les « Trente glorieuses »

.....

14. Comment s'appelle le plan de relance économique de l'Europe?

.....

15. Quel événement économique va mettre fin à cette période de prospérité économique en 1973?

.....



JE LIS, JE COMPRENS, JE RECHERCHE

1. Et en Belgique? Au sortir de la Deuxième Guerre mondiale, un grand référendum va diviser le peuple belge. Connais-tu le nom de cet événement historique? Choisis parmi les trois propositions suivantes :

- ☐ La question gouvernementale ☐ La question nationale ☐ La question royale

A l'aide du manuel d'histoire, du dictionnaire et d'internet, explique de manière synthétique cet événement et ses conséquences.

.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

2. Après la Seconde Guerre mondiale, l'Europe découvre les nouveaux appareils électroménagers qui aujourd'hui font partie de notre quotidien. Dans ce tableau relie le bon appareil à sa bonne date d'apparition dans nos maisons. Pour t'aider, utilise le dictionnaire ou internet

Le lave-linge	1930
Le lave-vaisselle ménager	1981
Le magnétoscope	1980
Le disque audio à microsillons	1948
Le compact disc	1950
Le téléphone mobile	1992
L'ordinateur portable	1937
La télévision	1954



POUR ALLER PLUS LOIN

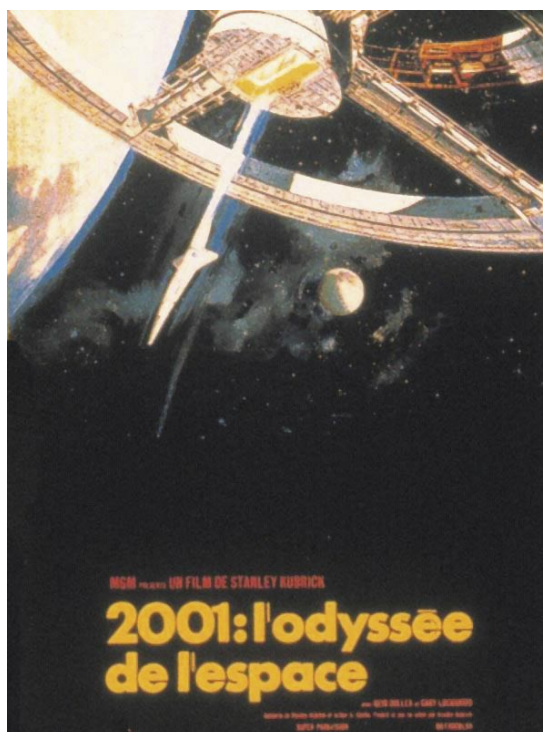
-Dans ta ville ou ton village, il existe des monuments aux morts qui rendent hommage aux combattants qui sont décédés durant les conflits armés de la Première et/ou Deuxième Guerre mondiale. Avec ta classe, réalise un reportage photographique autour des monuments aux morts que vous connaissez. Les photos peuvent faire l'objet d'une exposition dans l'école.

-Prends contact avec un ancien combattant ou une personne qui a survécu à la guerre. Comme un journaliste, interviewe ce témoin privilégié sur son vécu pendant le conflit armé. En classe, présente le portrait de ton témoin. Chaque témoignage peut être compilé dans un journal dactylographié par chacun, imprimé à l'école et distribué dans chaque classe. Ton professeur sera le rédacteur en chef de la publication. Il dirige ses journalistes et chroniqueurs.

-Interroger les témoins de l'évolution des technologies au cours des 70 dernières années te permettra de réaliser une ligne du temps des inventions marquantes qu'a connu le XX^e siècle. Comme un historien, questionne tes frères et sœurs, tes parents, tes grands-parents, ... et demande-leur quelles inventions ont marqué, changé, leur vie. Sur base de ces témoignages, consulte les sources telles que les ouvrages en bibliothèque, le dictionnaire ou internet et construis une ligne du temps depuis les années 1940 jusque 2010 (attention à l'échelle que tu vas utiliser !). Sur base de cette ligne du temps, quelles sont les constatations que tu peux faire? Cette activité peut être réalisée en classe.

-Quelle sera notre vie dans 50 ans? Mets-toi dans la peau d'un homme ou d'une femme vivant en 2060. Dans une rédaction, imagine leur quotidien : à quoi ressembleront les maisons, les véhicules, quels accessoires nous aideront aux tâches ménagères et aux corvées? Quelles pourraient être les inventions? Laisse vagabonder ton imagination et invente les machines les plus folles.

-Beaucoup de films ont mis en scène la vie après le troisième millénaire. Par exemple, *2001 Odyssée de l'Espace* de Stanley Kubrick (1968) ou encore le film plus grand public *Back to the futur II* (1987). Après avoir regardé ces films, compare la manière dont étaient perçu le futur, c'est-à-dire notre époque et la réalité de notre quotidien.



Affiche du film 2001 Odyssée de l'Espace, Stanley Kubrick, 1968.

-A l'inverse, certains auteurs ont imaginé ce que deviendrait notre humanité privée des apports de la technologie. Une lecture complémentaire à ce sujet : René, BARJAVEL, *Ravage*, 1943.

2. RAOUL UBAC : UN HOMME, UNE VIE

Raoul Ubac, de son vrai nom Rudolf Gustav Maria Ernst Ubac, est né en 1910 à Cologne où il vit durant sa prime enfance. En 1914, sa famille s'installe à Malmedy (Hautes-Fagnes, Belgique) où son père vient d'être nommé juge de paix. Durant sa scolarité à l'Athénée de Malmedy, Raoul Ubac envisage son avenir en tant qu'agent des eaux et forêts (garde forestier). Raoul Ubac se sent proche de la nature. Entre 1927 et 1930, il entreprend de nombreux voyages pédestres en Europe.



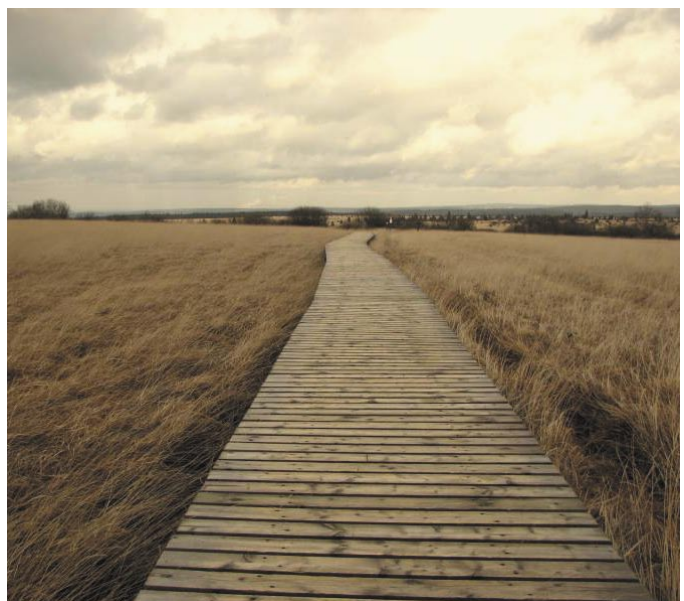
Portrait de Raoul Ubac dans son atelier à Paris. Archives Delfieu

LES HAUTES-FAGNES

Le plateau des Hautes-Fagnes est une région qui s'étend en Belgique (Nord-est de la Province de Liège) et en Allemagne (Westphalie) comprise entre les rivières de la Vesdre, la Ruhr, la Warche et l'Amblève. Cette région comprend de vastes étendues caractérisées par la présence de tourbières, de landes, et de forêts. La faune et la flore qu'on y rencontre, véritablement exceptionnelles, sont typiques des régions au climat froid et humide. C'est également dans cette région des Hautes-Fagnes que l'on rencontre le point le plus haut de Belgique : le signal de Botrange (694 m).



carte des Hautes-Fagnes



Paysage de Hautes-Fagnes ©<http://fr.trekearth.com/themes.php?thid=4266>

Mais lorsqu'il découvre, grâce à un professeur, le « Manifeste du Surréalisme » d'André Breton*, il change ses ambitions et s'inscrit dès 1930 en faculté de lettres à la Sorbonne (Paris, France). Il rencontre dans la capitale française le groupe des artistes surréalistes et fréquente le quartier de Montparnasse.

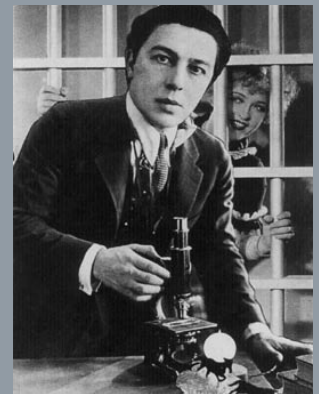
LE SURREALISME

En 1917, en définissant sa pièce « Les mamelles de Tirésias », Guillaume Apollinaire* invente le mot « surréaliste » pour montrer qu'un sujet sérieux peut être traité sur le mode de l'humour. En 1924, André Breton, définit le mouvement dans son « Manifeste du surréalisme » :

« Automatisme psychique par lequel on se propose d'exprimer, soit verbalement, soit par écrit, soit de toute autre manière, le fonctionnement réel de la pensée. Dicté de la pensée, en l'absence de contrôle défini par la raison, en dehors de toute préoccupation esthétique ou morale. » [...]

Le groupe surréaliste en France se développe autour de la personnalité d'André Breton jusqu'en 1940 et rassemble de nombreux peintres et poètes. Jusqu'en 1969 (trois ans après la mort de Breton), le mouvement surréaliste persiste en se jumelant à d'autres tendances littéraires ou plastiques proches. Aujourd'hui encore, l'esprit surréaliste survit.

Le surréalisme se base sur des recherches de langage, fondé sur des associations libres, et non pas des articulations logiques. Ce n'est pas qu'un mouvement d'avant-garde artistique ou littéraire. Les surréalistes émettent une critique de la société bourgeoise et de ses valeurs dominantes, héritées du XIX^e siècle. Plus qu'un simple mouvement, le surréalisme est une philosophie de vie qui refuse de se plier aux modes. Largement antimilitaristes, beaucoup de membres du mouvement adhèrent aux théories communistes. Ils veulent « rendre à l'esprit son pouvoir disparu » en s'inspirant notamment des sociétés non-européennes, de la fréquentation des malades mentaux et de la toute jeune psychanalyse de Freud* qui analyse les rêves afin de dévoiler l'inconscient.



Portrait d'André Breton
© poetrymagazine.com

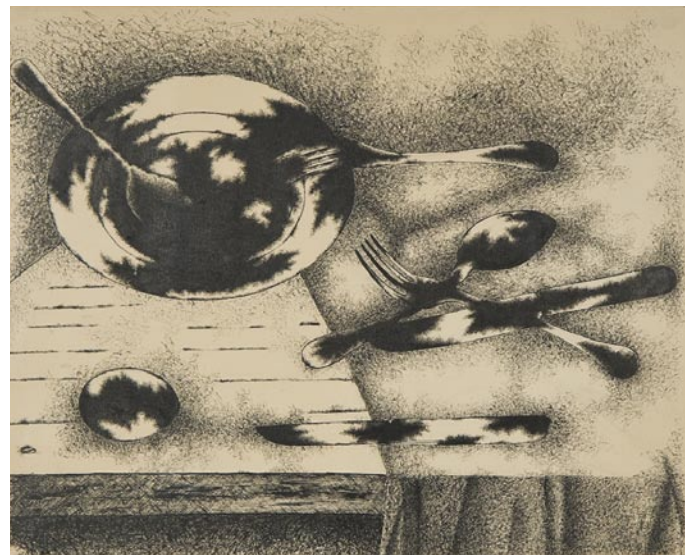
ET DANS LES ARTS PLASTIQUES ?

Dès le début du XX^e siècle, de nouveaux courants d'avant-garde émergent. Le cubisme déstructure l'espace pour le recomposer autrement ; le futurisme, né en Italie, s'intéresse à la décomposition du mouvement et de la vitesse. Un des adeptes européens du futurisme, le roumain Tristan Tzara, fonde le mouvement révolutionnaire et anarchique « dada » qui entraînera à sa suite la création du mouvement surréaliste. Les artistes plasticiens surréalistes invitent les spectateurs à se plonger dans un monde imaginaire et merveilleux. Ils utilisent des images d'un monde familier dans lequel ils intègrent des éléments étranges et, par des juxtapositions provocantes, ils créent des objets insolites faits d'éléments divers.

Lors d'un de ses voyages en Dalmatie (région de Croatie), Ubac assemble des pierres trouvées et les photographie. Ce premier acte artistique marque le début de sa carrière. A son retour, il s'inscrit à l'École d'Arts Appliqués de Cologne pour y apprendre le dessin et la photographie.

Il expérimente de nouvelles techniques photographiques et expose pour la première fois le résultat de ses recherches à Paris, en 1933. Jusqu'à la fin de cette décennie, Ubac va s'impliquer dans le groupe surréaliste ; ses photographies sont publiées dans la revue surréaliste « Minotaure » et il participe à l'exposition internationale du surréalisme en 1938.

Durant le second conflit mondial, Ubac se réfugie à Carcassonne située en « zone libre » française. Il s'éloigne peu à peu du mouvement surréaliste et réalise de nombreux dessins dits « Les objets les plus simples ». Ces travaux montrent des natures mortes de pain, couteaux, fruits.



Raoul Ubac, *Nature morte à la table*. 1943. Encre de Chine sur papier. Collection Alain et Jacqueline Trutat

Mais l'événement qui marquera un tournant décisif dans l'œuvre de Raoul Ubac, c'est son voyage en Haute-Savoie en 1946. Il y ramasse une ardoise et entreprend de la graver avec un clou. Cet événement qui pourrait être anecdotique, va pourtant déterminer le reste de sa carrière puisque c'est suite à cette nouvelle rencontre avec la nature qu'Ubac se lance dans le travail de taille d'ardoise qu'il poursuivra jusqu'à la fin de sa vie. Durant la même période d'après-guerre, l'artiste se lance aussi dans des recherches sur la forme et la couleur. Peu à peu son travail tend vers le non-figuratif, vers l'art informel. Fin des années 1950, il quitte Paris et s'installe à Dieudonné (dans l'Oise, France) où il travaillera jusqu'à la fin de ses jours en 1985. Engagé à 100% dans son travail, sa manière se simplifie de plus en plus. Parfois proche des Arts primitifs, cet artiste méditatif a parfois été rapproché du mouvement CoBrA (il participe en 1951 à l'exposition CoBrA de Liège).

ART INFORMEL

Le terme « Art informel » apparaît en 1951 sous la plume du critique d'art Michel Tapié.

Durant l'occupation allemande, de nombreux artistes estiment qu'il n'est plus possible de représenter la réalité de manière explicite. La guerre, son absurdité et le doute qu'elle engendre incitent les artistes à s'engager pour une cause.

Ils développent une esthétique abstraite traduisant leurs sentiments, leurs impressions, leur expressivité.

On distingue deux tendances dans l'art informel :

- une forme matiériste qui favorise les amas de matières et les éléments non picturaux ;
- une forme favorisant les inscriptions, les signes, les graphes et puisant souvent son inspiration dans les arts d'Extrême-Orient.

COBRA

Le mouvement CoBrA est né en 1948 de la volonté de plusieurs artistes de rompre avec la culture rationaliste occidentale. Le nom du mouvement est l'acronyme*des villes de Copenhague, Bruxelles et Amsterdam, dont sont originaires les membres fondateurs. Les artistes membres du mouvement CoBrA veulent retrouver les sources premières de création et recherchent leurs modèles auprès de formes artistiques non « contaminées » par les normes et conventions de notre culture. Ils s'intéressent entre autres aux cultures primitives, à la calligraphie japonaise, aux arts préhistoriques, à l'art des enfants et des handicapés mentaux. Contrairement aux artistes surréalistes qui recherchent l'automatisme, les artistes membres de CoBrA sont en recherche constante de spontanéité. C'est l'expérimentation et la vitalité qui sont au cœur de leurs prospections. En 1951, le mouvement est dissout suite à des divergences de point de vue et des rivalités au sein du groupe.



JE LIS, JE COMPRENDS, JE CHOISIS

Lis le texte ci-dessus et parmi les propositions en lettres capitales, entoure la bonne solution.

- Raoul Ubac est né en 1910 à COLOGNE / MALMEDY
- En 1914, il s'installe avec sa famille à COLOGNE / MALMEDY où il grandit et poursuit sa scolarité.
- Durant ces années, il souhaite devenir JUGE DE PAIX / AGENT DES EAUX ET FORETS.
- Entre 1927, Raoul Ubac réalise de nombreux voyage EN MOTO / PÉDESTRES en Europe.
- En 1929 / 1930, il s'inscrit à la Sorbonne à PARIS / MALMEDY.
- A Paris, Ubac rencontre le groupe des artistes COBRA / SURREALISTES
- Dans les années 1930, Raoul Ubac réalise des PHOTOGRAPHIES / DESSINS surréalistes.
- Durant la guerre, Ubac séjourne temporairement à PARIS / CARCASSONNE.
- Lors de son séjour en Haute-Savoie, il ramasse une SOUCHE DE BOIS / ARDOISE qu'il grave avec un clou.



JE LIS, JE COMPRENDS, JE CRÉE

- Les artistes surréalistes travaillent en utilisant des images d'un monde familier, du quotidien. Ils juxtaposent ces éléments de manière provocante et créent ainsi des images et objets insolites d'éléments divers. Tu peux aussi t'amuser à créer des œuvres « surréalistes » par la technique du collage.

Dans des magazines, vieux journaux ou revues publicitaires, découpe les images qui te parlent ou t'interpellent. Sur une feuille de papier-dessin ou cartonné, assemble de manière surprenante ces découpages et colle-les sur le support afin de réaliser ta propre œuvre surréaliste.

- En 1925, les surréalistes se livrent à une sorte d'écriture automatique collective, le « Cadavre exquis » qui consiste à écrire un mot sur une feuille de papier, avant de la replier et de la passer au voisin, qui écrit un autre mot, et ainsi de suite: sujet, adjectif, verbe, complément s'enchaînent jusqu'à former une phrase, dont l'invention verbale est laissée au hasard et à l'impulsion du moment. L'une des premières phrases, aussi inattendue que poétique, ainsi créée sera : « Le cadavre exquis boira le vin nouveau » ; à peine inventé, le jeu, très en faveur entre 1925 et 1930, a trouvé son nom.

Tu peux aussi réaliser des « Cadavres exquis » avec ta classe ou tes amis en procédant comme les artistes surréalistes et en respectant l'ordre : sujet, adjectif, verbe, complément et découvre les résultats loufoques que ce jeu permet d'obtenir.



POUR ALLER PLUS LOIN

-Raoul Ubac va rester marqué toute sa vie par les paysages de son enfance dans les Hautes-Fagnes. Tu peux aussi partir à la découverte de cette faune et cette flore hors du commun en parcourant le parc naturel des Hautes-Fagnes Botrange. Tu trouveras plus d'informations sur le site internet <http://www.botrange.be>

-Le mouvement surréaliste a marqué tous les domaines artistiques que ce soit la peinture, la sculpture, la photographie, mais aussi la littérature et le théâtre. De nombreux auteurs surréalistes ont marqué de leur influence la littérature du XX^e siècle. Tu trouveras ci-dessous quelques lectures complémentaires :

Alfred Jarry, *Ubu roi*, 1896

Eugène Ionesco, *La cantatrice chauve*, 1950.

Raymond Queneau, *Zazie dans le métro*, 1959 (Adapté au cinéma par Louis Malle en 1960)

3. AU FIL DE L'ŒUVRE

« ...Dès que je peux inciser une pierre, un bois ou n'importe quoi, je me sens dans mon élément... »

Raoul Ubac

UBAC ET LA PHOTOGRAPHIE

Comme Man Ray*, Raoul Ubac va expérimenter de nouvelles techniques photographiques. Il va toucher la structure même de la prise de vue. La photographie devient pour lui un véritable outil d'esthétique prônant la force créatrice du rêve et de l'inconscient. Ses thèmes de prédilection sont le corps et le visage humain. Il explore notamment deux nouvelles techniques : le brûlage et la solarisation.

-Le brûlage : cette technique, mise au point par Ubac, permet de délier les formes figées sur le négatif. Elle donne à la couche sensible de la pellicule un aspect magmatique (bouillonnant comme le magma d'un volcan). Le négatif est posé sur une plaque de verre plongée dans une bassine remplie d'eau, chauffée sur un réchaud. Sous l'effet de la chaleur, la gélatine de la pellicule se décompose. Le procédé permet d'obtenir un effet de dissolution de l'image selon le fait du hasard.

-La solarisation : ce procédé consiste à réexposer le négatif à la lumière en cours de développement. De la sorte, un voile ou une ombre se forme autour du sujet photographié.

LA NOUVELLE PHOTOGRAPHIE À PARIS

Au début du XX^e siècle, de jeunes artistes étrangers arrivent à Paris pour y pratiquer la photographie. Man Ray, arrivé en 1921, ouvre la voie à de nombreux autres. Ils feront de Paris, déjà capitale des arts, une capitale de la photographie considérée alors comme un art noble à part entière.



Le mur (Penthésilée), 1937. Solarisation, tirage d'époque. Collection particulière



JE LIS, JE COMPRENDS, L'EXPÉRIMENTE

Tu peux aussi créer des photographies grâce à la réalisation d'un appareil photo « maison » appelé sténopé (appareil photographique dérivé de la camera obscura*)

Matériels : une boîte en carton type boîte à chaussures, peinture noire mate, aiguille, scotch tissé noir, papier photographique, mini-laboratoire photo (lumière rouge, produit révélateur + fixatif)

Les étapes :

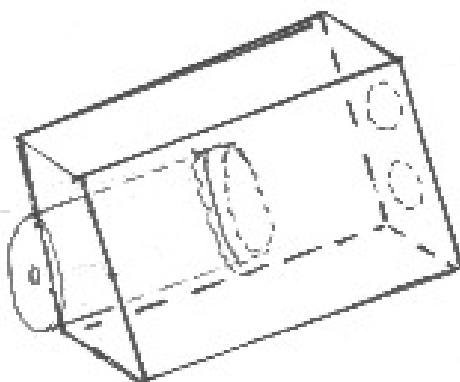
1. choisis une boîte étanche avec un couvercle ;
2. peins l'intérieur de la boîte et du couvercle en noir ;
3. avec une aiguille, perce un trou au milieu de la boîte ;
4. avec deux épaisseurs de scotch tissé noir, fabrique l'obturateur du sténopé ;
5. sous la lumière rouge (comme dans les labos photos), place une feuille de papier photographique à l'intérieur de la boîte, face sensible face au trou ;
6. maintiens les deux côtés de la feuille à l'intérieur de la boîte en les collant avec du scotch noir ;
7. referme le couvercle et scelle-le à la boîte avec du scotch noir pour que l'ensemble soit bien étanche à la lumière ;
8. par un jour de grand soleil, trouve un sujet ou un paysage bien éclairé et dirige ton sténopé vers ce dernier ;
9. enlève l'obturateur de ton sténopé et laisse l'appareil ouvert dirigé vers ton sujet pendant 40 à 50 secondes ;
10. procède au développement de ton image.

Tu peux également réaliser selon le même principe et plus simplement, une camera obscura

Matériels : boîte type boîte à chaussures, boîte de conserve circulaire métallique, un clou, un marteau, papier calque, élastique, compas, cutter, scotch noir.

Les étapes :

1. Prends une boîte de conserve et, avec une aiguille et un marteau, ménage un trou dans le fond de la boîte ;
2. avec un élastique fixe une feuille de papier-calque devant la grande ouverture de la boîte de conserve ;
3. prends une boîte à chaussures rectangulaire. Trace les diagonales sur un des petits côtés de la boîte. Plante la pointe de ton compas au point d'intersection des diagonales et trace un cercle du même diamètre que ta boîte de conserve ;
4. Découpe soigneusement ce cercle ;
5. De l'autre côté (sur l'autre petit côté), trace deux cercles pour tes yeux et découpe-les soigneusement ;
6. Enfin assemble tous les éléments : la boîte de conserve est glissée dans la boîte à chaussures et le couvercle scellé avec du scotch ;
7. Pointe ta camera obscura vers un point bien éclairé et observe ce qui se passe.



UBAC ET LES ARDOISES

La première rencontre de Raoul Ubac avec l'ardoise lors de son voyage en Haute-Savoie en 1946 va être décisive pour la suite de sa carrière. Ce premier morceau de matière, il le grave de lignes simplement avec un clou. Ce besoin d'entailler la pierre s'impose véritablement à lui. Ubac est réellement fasciné par la structure de l'ardoise composée d'une succession de couches pierreuses comme un « millefeuille ». Cette pierre est difficile à travailler car elle réagit de manière imprévisible aux outils qui l'entaillent. Ubac va parvenir à maîtriser cet élément naturel et sa structure lamellaire.



Sans titre 1968. Empreinte d'ardoise gouachée.
Collection particulière

Peu à peu, il ressent le besoin de se mesurer à des pièces de plus grande envergure, et en trois dimensions, comme des totems. L'idée du corps humain reste profondément présente même s'il réduit la forme à l'idée de base. C'est notamment le cas de sa série de torsos où seule la silhouette du buste humain est esquissée.



Formes groupées, 1960-1970. Ardoise taillée. Collection de l'Etat belge, gérée par la Communauté française de Belgique

Il va alors poursuivre ce travail sur l'ardoise. En travaillant cette pierre, Ubac renoue avec la nature qui a bercé son enfance. Au début de sa réflexion, il conserve la forme des pièces d'ardoise qu'il trouve, incisant des motifs simples et mouvementés, presque archaïques*, où la surface sombre de la pierre contraste avec le sillon gris clair provoqué par l'outil. Certains membres du groupe CoBrA compareront même son travail aux gravures préhistoriques.

Raoul Ubac utilise l'ardoise comme d'autres artistes utilisent le bois. Il fait de la pierre une matrice (une plaque à graver) qu'il enduit de gouache avant de presser le papier dessus. Il obtient ainsi une impression, une empreinte.



Torse de femme, 1969. Ardoise taillée. Collection particulière



JE LIS, JE COMPRENDS, JE CRÉE

Raoul Ubac va utiliser l'ardoise comme une matrice de plaque à graver. Ses ardoises incisées sont encreées puis pressées pour donner vie à des « empreintes » d'ardoises.
Tu peux aussi t'essayer à la gravure avec la technique de la linogravure.

Matériels : Plaque de linoléum (les revers des chutes de lino – revêtement de sol - peuvent aussi être utilisées), crayon graphite (crayon noir d'écriture), gouges, rouleau encreur, peinture, papier dessin

Les étapes :

1. dessine sur le morceau de lino le motif que tu souhaites graver ;
2. avec la gouge (attention aux doigts!), retire soigneusement la matière selon les lignes de ton dessin ;
3. Dépose de la couleur dans une assiette plate et roule ton rouleau dans la couleur ;
4. Passe le rouleau encreur sur ton morceau de lino. l'encre se pose sur les parties non retirées donc en relief de ton dessin ;
5. Précautionneusement, applique ta feuille de papier sur le morceau de lino encreur et frotte fortement mais doucement avec tes mains ;
6. soulève doucement le papier de la plaque de lino ;
7. Tu peux soit ré-encreur ta plaque de lino avec la même couleur pour obtenir plusieurs épreuves identiques, soit changer de couleurs.

UBAC ET LA PEINTURE

Après la guerre, Ubac se distancie peu à peu du mouvement surréaliste. Il souhaite renouer avec les choses simples.

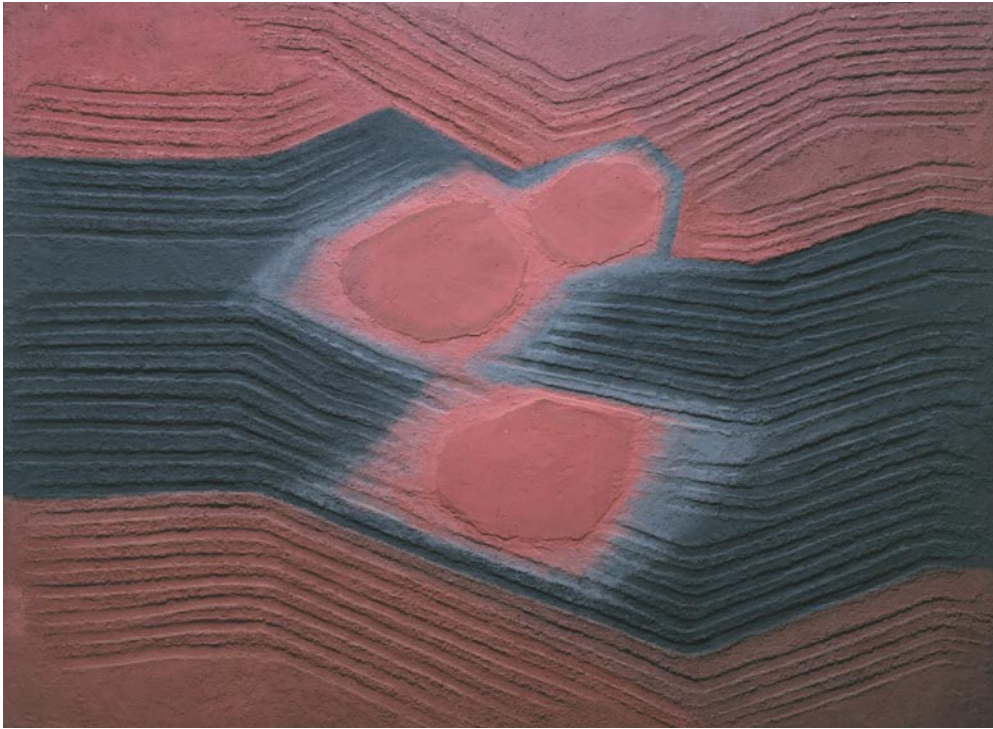
Il se tourne vers la peinture et, entamant un nouveau chapitre dans son travail, il puise les fondements de son art dans les souvenirs des paysages de son enfance. Les promenades et études de la nature réalisées dans les Hautes-Fagnes ont nourri son imaginaire et l'ont aidé à appréhender la morphologie de la terre. Le début de cette nouvelle réflexion sur la peinture est marqué par la thématique dominante des « têtes ». Les grandes lignes des objets sont perceptibles. Ce sont des silhouettes placées sur des fonds colorés diffus qui se fondent ensemble. Ces arrières-plans deviennent progressivement des « compartiments réguliers ».

Avec le temps, les formes tendent vers une certaine abstraction. Pourtant, le travail de l'artiste ne peut être définitivement classé dans cette catégorie. En effet, malgré le caractère informel donné aux éléments de la composition, on distingue toujours un corps couché, une tête ou un torse.

Au début des années 1960, Raoul Ubac passe un nouveau cap. Son travail se situe à la frontière de la peinture et de la sculpture. En effet, Ubac va donner du relief à la surface de ses peintures. En amalgamant résine, poudre d'ardoise, cendre, papier, ou encore textile, il crée une matière qu'il travaille en volume à la surface du tableau. Dans ces nouvelles expérimentations, Ubac évoque les traces laissées par l'homme. Les torsos et les corps humains côtoient le thème des sillons laissés dans le sol lors du labour. Par des lignes simples, des éléments purement plastiques et un travail en sobriété et en économie de couleurs, voire austère, Ubac maîtrise le pouvoir de la suggestion où sont toujours présents, en toile de fond, l'homme ou son action.



*Un couple 1947. Emulsion sur toile.
Collection particulière*



Terre rouge et noir, 1973, Résines amalgamées/bois. Collection Maeght, Paris



JE LIS, JE COMPRENDS, JE CRÉE

Dès les années 1960, Raoul Ubac produit une œuvre plastique à la frontière entre peinture et sculpture. Il donne à la peinture un aspect de volume grâce à l'insertion de poudre, cendre et papier dans la couleur. Tu peux toi aussi obtenir ce type de résultat et créer ta peinture en relief.

Matériel : couleur acrylique, bandelettes de papier journal, sable, paillettes, pinceau, bâtonnets (bâtonnet d'esquimaux, pique à brochette...), feuille de papier dessin, crayon graphite (crayon noir d'écriture), gants en plastique.

Les étapes :

1. Sur ta feuille de papier, délimite d'un léger trait les zones de couleurs que tu vas appliquer ;
2. Dans des assiettes en carton, réalise tes mélanges de couleurs comme sur la palette d'un peintre ;
3. Applique la peinture sur le papier en couches très épaisses et saupoudre celles que tu souhaites avec les paillettes ou le sable ;
4. Avec le dos de ton pinceau, tu peux tracer dans la peinture fraîche les lignes et des sillons ;
5. Trempe les bandelettes de journal dans la peinture de ton choix et applique-les aux endroits déterminés sur ta feuille de papier, lorsque la peinture est toujours humide.

GLOSSAIRE

NOMS COMMUNS

-Acronyme : mot formé d'initiales ou de syllabes de plusieurs mots.

-Archaïque : qui appartient à une époque passée ; qui n'est plus en usage. Dans les Beaux-Arts, antérieur aux époques classiques.

-Camera obscura : (chambre noire en latin) est un instrument d'optique objectif qui permet d'obtenir une projection de la lumière sur une surface plane, c'est-à-dire d'obtenir une vue en deux dimensions très proche de la vision humaine.

-Communiste : désigne toute organisation économique et sociale fondée sur la suppression de la propriété privée au profit de la propriété collective.

-Kaiser : en allemand, signifie empereur.

NOMS PROPRES

-Guillaume Apollinaire (Rome, 1880 – Paris, 1918) : après des emplois médiocres à Paris, Apollinaire trouve une place de percepteur en Rhénanie. Ce poste lui permet de voyager en Allemagne et en Autriche nourrissant son œuvre poétique. En 1903, il publie son premier livre à Paris. Il se lie d'amitié avec de nombreux artistes d'avant-garde comme Picasso ou Derain, ce qui approfondira sa réflexion sur les arts modernes. Il est d'ailleurs considéré comme un des initiateurs les plus perspicaces de l'art moderne. En parallèle, ses recueils de poèmes vont renouveler la poésie française. Considéré comme un fantaisiste, Guillaume Apollinaire voit croître son succès avec les années.

-André Breton (Tinchebray, 1896 – Paris, 1966) : Il est écrivain, poète, essayiste et théoricien du surréalisme. Son rôle de chef de file du mouvement surréaliste, et l'importance de son œuvre critique et théorique en matière d'écriture et d'arts plastiques notamment, en font une figure majeure de l'art et de la littérature au XX^e siècle.

-Winston Churchill (Blenheim, 1874 – Londres, 1965) : Homme politique britannique, Churchill est surtout connu pour avoir dirigé le Royaume-Uni pendant la Seconde Guerre mondiale. Durant sa carrière civile, longue de près de soixante ans, il occupe de nombreux postes politiques et ministériels. Avant la Première Guerre mondiale, il est ministre du Commerce, secrétaire du Home office et premier lord de l'Amirauté du gouvernement libéral d'Asquith. Au cours de la guerre, il reste premier lord de l'Amirauté jusqu'à la désastreuse bataille des Dardanelles qui cause son départ du gouvernement. Il y est rappelé (ministre des munitions, secrétaire d'État à la Guerre et secrétaire d'État de l'air). Durant l'entre-deux guerres, il sert en tant que chancelier de l'Échiquier dans le gouvernement conservateur. Au déclenchement de la Seconde Guerre mondiale, Churchill est de nouveau nommé Premier Lord de l'Amirauté. Après la démission de Neville Chamberlain, le 10 mai 1940, il devient premier ministre et conduit le pays à la victoire. Ses discours marquent le peuple britannique et les forces alliées. Après avoir perdu les élections législatives de 1945, il devient chef de l'opposition conservatrice dénonçant, dès 1946, le rideau de fer. En 1951, il redevient premier ministre. Il prend sa retraite en 1955. À sa mort, la reine lui fit l'honneur d'avoir des obsèques nationales qui furent l'un des plus importants rassemblements d'hommes d'État dans le monde.

-Sigmund Freud (Freiberg, 1856 – Londres, 1939) : Médecin neurologue, Sigmund Freud s'est intéressé à l'hystérie après avoir suivi à Paris les cours de Jean-Marie Charcot et utilisa, en collaboration avec celui-ci, l'hypnose en tant que méthode de soin des troubles psychiques. C'est enfin et surtout l'invention de la psychanalyse (comme cure par la parole) ainsi que de l'analyse des images de l'inconscient qui ont contribué à sa notoriété.

-Charles de Gaulle (Lille, 1890 – Colombey-les-Deux-Eglises, 1970) : Charles de Gaulle est général et homme d'État français. En 1940, après son départ pour Londres, il est le chef de la France libre qui résiste au Régime de Vichy, à l'occupation allemande et italienne de la France pendant la Seconde Guerre mondiale. Il est l'instigateur de la cinquième République, dont il est le premier président, de 1959 à 1969.

-Guillaume II : (Postdam, 1859 – Doorn, 1941) Fut le dernier empereur allemand (et non empereur d'Allemagne) et dernier roi de Prusse de 1888 à 1918. Guillaume devint empereur en juin 1888 (« l'année des Trois Empereurs ») après le très court règne de son père, le libéral Frédéric III. Son règne fut marqué par un changement total de la politique traditionnelle prussienne, un militarisme et un autoritarisme exacerbés.

-Albert Lebrun (Mercy-le-Haut, 1871 – Paris, 1950) : Homme d'État et dernier président de la III^e République française.

-Lénine (Nijni Novgorod, 1864 – Gorki, 1924) : de son vrai nom Vladimir Ilitch Oulianov est un révolutionnaire et homme politique russe. Il milite dans le parti ouvrier social-démocrate de Russie, section russe de la Deuxième Internationale. Plus tard, il fonde et dirige le parti bolchevik et compte parmi les dirigeants de la Révolution Russe.

-Philippe Pétain (Pas-de-Calais, 1856 – Port-Joinville, 1951) : Pétain, militaire et homme politique français, est fait maréchal en 1918. En tant que chef militaire, le maréchal Pétain est généralement présenté comme le « vainqueur de Verdun » et comme le chef de l'armée qui jule les mutineries de 1917. Comme dernier chef de gouvernement de la III^e République, son nom est associé à l'armistice du 22 juin 1940 retirant la France défaite de la guerre contre Hitler. Comme fondateur et chef d'État du régime de Vichy, il a dirigé la France pendant l'Occupation, a engagé la Révolution nationale et la collaboration avec l'Allemagne nazie.

À 84 ans, en juillet 1940, Philippe Pétain est le chef d'État le plus âgé de l'Histoire de France.

A la libération, jugé pour intelligence avec l'ennemi et haute trahison par la haute cour de justice, il est frappé d'indignité nationale, condamné à la confiscation de ses biens et à la peine de mort. Il est gracié par le général de Gaulle, sa peine étant commuée en prison à perpétuité.

-Man Ray (Philadelphie 1890 – Paris, 1976) : Est peintre, photographe et réalisateur de films, acteur du dadaïsme à New York, puis du surréalisme à Paris.

BIBLIOGRAPHIE

J.-L. ANDRAL, S. KREBS, *L'école de Paris, atelier cosmopolite*, Découvertes Gallimard hors série, 2000.

A. CAUQUELIN, *Que sais-je, L'art contemporain*, Paris, Presse universitaire de France, 2009.

A. KEMP, *1939-1945, Le monde en guerre*, Découvertes Gallimard, 1995.

J-M, LAMBIN, *Les dossiers Hachette, Le XX^e siècle et notre époque*, cycle 3, Paris, Hachette, 2009.

M. MOURRE, *Dictionnaire encyclopédique d'histoire*, paris, Bordas, 1996.

A. FRENAUD, *Ubac et les fondements de son art*, Galerie Maeght, Paris, 1985.

A. REY (dir.), *Le petit Robert, Dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française*, Paris, 1990.

A. REY (dir.), *Le petit Robert, Dictionnaire universel des noms propres*, Paris, 1989.

F. WALTHER (dir.), *L'art au XX^e siècle, Première partie, peinture*, Köln, Taschen, 2000.

Catalogue d'exposition *Raoul Ubac, photographie, peintures, sculptures, dessins et gravures*, Centre culturel Novoit, Arras, 1987.

Catalogue d'exposition *Ubac*, Musée Saint Georges, Liège, 1981.

Catalogue d'exposition rétrospective *Raoul Ubac, 1910-1985*, Musée Jenish, Galerie Maeght, Paris, 1985.

